

COMMUNIQUÉ

Emissions de polluants atmosphériques du trafic routier 1980-2030

Le bon cap est maintenu

La Fédération routière suisse FRS se réjouit des résultats du dernier rapport «Emissions de polluants atmosphériques du trafic routier 1980-2030» de l'Office fédéral de l'environnement, des forêts et du paysage (OFEFP). Les conclusions de ce rapport confirment des constats précédents: malgré une forte augmentation des kilométrages, les émissions nocives du trafic routier tomberont à un niveau extrêmement bas en 2020 déjà, et cela pour toutes les substances nocives.

Les émissions de polluants atmosphériques du trafic routier continueront de baisser fortement jusqu'en 2030 alors que les kilométrages de tous les véhicules à moteur (hormis les véhicules de société et les cars) augmenteront notablement jusqu'à la même année. Pour la Fédération routière suisse FRS, il s'agit là d'un résultat extrêmement réjouissant. Les mesures lourdes et onéreuses, qui ont été prises en particulier par l'industrie automobile au niveau de la conception des véhicules et des moteurs, ont donc porté des fruits.

Le dernier rapport OFEFP annonçant des pronostics favorables concernant les polluants atmosphériques émis par le trafic routier, la Fédération routière suisse FRS ne voit pas la nécessité de prendre des mesures supplémentaires pour tenter de réduire ces émissions à court terme. Cette attitude équivaldrait à un activisme inutile et peu crédible. La Suisse doit dans tous les cas s'aligner sur l'Union européenne dans ce domaine et éviter de faire cavalier seul et de générer ainsi des coûts aussi importants qu'inutiles. Une action précipitée nuirait à l'économie suisse sans pour autant servir la cause.

Si les émissions de particules sont plus élevées par rapport aux hypothèses admises dans les rapports précédents, c'est uniquement parce que l'on a tenu compte pour la première fois des estimations des particules émises par les voitures à essence. Par ailleurs, le trafic ferroviaire a produit en l'an 2000, compte tenu de ses prestations de transport, presque autant d'émissions de particules que le trafic routier.

Le dioxyde de carbone (CO₂) apparaît certes dans le rapport de l'OFEFP, mais il ne s'agit pas d'un polluant atmosphérique. Notons que les associations routières ont fait depuis quelque temps déjà une proposition novatrice, celle du «centime climatique», dans le but, précisément, de réduire les émissions de CO₂ conformément au protocole de Kyoto et à la loi suisse sur le CO₂. Il s'agit là de l'instrument économiquement le plus avantageux pour atteindre effectivement l'objectif de réduction du CO₂. Le procédé du centime climatique ne se contente pas d'enjoliver le bilan CO₂ de la Suisse, mais il apporte une contribution réelle à la réduction des émissions à effet de serre par l'achat de certificats d'émission étrangers compatibles avec la convention de Kyoto.

Berne, le 3 septembre 2004